

M. Molotov a parlé en terminant des négociations avec la Finlande.

★

Moscou, 31. — Le Soviet Suprême renonçant à tout débat a voté une motion approuvant l'exposé de M. Molotov et la politique étrangère de l'URSS. M. Staline assistait à la séance.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA REUNION DE LA G. A. N.

M. Asim Us écrit dans le « Vakit » : La VI^e session de la G. A. N. qui, au milieu d'événements extraordinaires, avait commencé sous la forme d'une assemblée extraordinaire est entrée dans la voie de ses travaux normaux. Mais les événements internationaux continuent à conserver leur caractère exceptionnel. Au contraire, ils traversent des phases successives et sont à la veille de nouveaux développements. C'est dire que la VI^e session de la G. A. N. devra accomplir sa tâche au milieu de grands événements mondiaux. Et elle aura à prendre des décisions importantes intéressant les destinées de la Turquie d'après les nécessités de la situation internationale.

Par temps calme et mer d'huile, les bateaux n'ont qu'à suivre leur jour par jour et heure par heure leur itinéraire. Dans ces conditions, le capitaine sait exactement à l'avance où il se trouvera tel jour, à telle heure. Mais quand la mer devient grosse et que le vent souffle en tempête, le capitaine n'est plus à même de suivre son itinéraire avec la même précision, quoique l'objectif final demeure le même. Il lui faut suivre le cas s'éloigner vers le large, pour fuir le voisinage des brisants dangereux, ou, au contraire s'abriter pendant quelques temps dans un port tranquille.

La G. A. N. qui, aux termes du statut organique, détient entre ses mains les destinées de la nation turque et le gouvernement se trouvent dans une pareille situation en présence de la guerre en Europe. L'objectif suprême de l'Assemblée et du gouvernement est de sauvegarder l'indépendance et l'existence du pays. Ils l'emploieront à suivre la voie la plus sûre dans ce but sans perdre de vue l'horizon et les courants internationaux.

La G.A.N. qui collabore toujours avec le gouvernement sous les ordres du Chef National, entendra avec calme et confiance les déclarations qui lui seront faites et saura, nous en sommes sûrs, sauvegarder contre tout danger l'existence et l'indépendance de la nation turque, qui est, elle-même toujours prête à accomplir son devoir national.

LA QUESTION DE LA NEUTRALITE DES BALKANS

Les Balkans peuvent-ils demeurer neutres ? Pourront-ils empêcher que la guerre s'étende jusqu'à leurs territoires ? Ce sont les questions que M.M. Zekeriya Sertel se pose dans le « Tans »

Ce but, qui est celui de tous les Etats de la péninsule, comment pourra-t-il être assuré ? Cette question, qui a surgi après la descente des Soviétiques dans les Balkans et la conclusion du pacte d'assistance turco-anglo-français continue à occuper non seulement les Etats balkaniques mais aussi la presse et les dirigeants des pays qui s'intéressent aux Balkans.

Analysons la situation :

Le plus grand danger, dans les Balkans, était celui d'une invasion naziste. Pour pouvoir envisager une guerre de longue durée contre les puissances occidentales, l'Allemagne pouvait être amenée à conquérir l'Europe orientale et sud-orientale afin de pouvoir contrôler à sa guise l'économie de ces pays.

Mais après l'accord turco-soviétique (?) la situation s'est modifiée. Si l'Allemagne entreprend de descendre vers les Balkans, elle trouvera devant elle la Russie. Elle a pris alors des mesures en vue d'assurer la continuation de ses relations économiques avec les Balkans, sous leur ancienne forme. Or, la guerre risquerait de ruiner tous les pays de la péninsule et d'anéantir le rendement économique de cette région au point que l'Allemagne ne pourrait en profiter pendant un temps assez long. C'est pourquoi l'Allemagne a tout intérêt à voir les Etats balkaniques jouir de la paix afin de pouvoir continuer à en profiter du point de vue économique. Et pour parvenir à demeurer neutres les Etats des Balkans doivent constituer un bloc. Il n'y a là rien qui soit contraire aux intérêts de l'Allemagne.

L'intérêt des Soviétiques est aussi que les Balkans demeurent neutres. La Russie n'a pas à vrai dire d'intérêts économiques dans les Balkans. Mais le maintien de la paix dans la péninsule répond pour elle à une nécessité. La guerre, dans nos régions, signifierait pour elle une modification de la situation de la Turquie et des Dardanelles. Les Soviétiques n'admettent l'intervention d'aucune grande puissance dans les Balkans, seraient alors obligés d'y intervenir

eux-mêmes. Or, ils n'ont aucune envie pour le moment, d'entrer en guerre. L'empressement qu'ils ont mis, dès l'occupation de la Pologne, à barrer aux armées allemandes la route de la Mer Noire est une preuve de plus de leur désir de voir maintenir la paix dans les Balkans. Et la constitution d'un bloc qui serait créé dans ce but apparaît donc conforme à leurs intérêts.

L'intérêt de l'Italie est la continuation de la paix dans les Balkans. On discerne d'ailleurs que Rome travaille, en sous main, pour la constitution d'un bloc neutre. L'Italie qui est décidée à demeurer neutre autant que cela sera possible et aussi longtemps que cela sera possible, est violemment contraire à l'explosion d'une guerre dans les Balkans, qui pourrait l'entraîner elle-même à participer aux hostilités.

Quant aux Etats balkaniques, qui sont le plus intéressés à la continuation de la paix dans les Balkans, ils n'ont d'autre aspiration que de demeurer neutres. Et le pacte d'assistance mutuelle entre la Turquie, l'Angleterre et la France n'a rien qui s'oppose à la conclusion d'un bloc neutre dans les Balkans. D'ailleurs le pacte ne vise pas d'autre chose qu'au maintien de la paix dans la péninsule.

Un article du « Daily Telegraph » nous renseigne sur les vues de l'Angleterre et de la France à cet égard. « Si l'Angleterre, y est-il dit, est entrée en guerre aux côtés de la France, ce fut uniquement en vue d'empêcher l'Allemagne de dominer le monde par la force. Aussi longtemps que les Balkans demeureront d'accord pour le maintien de leur neutralité, l'Angleterre appréciera leur volonté et leur assurera son amitié inébranlable ».

La conclusion de cette analyse est que les intérêts des Etats balkaniques comme aussi ceux des grandes puissances qui s'intéressent aux Balkans coïncident sur un point : les Balkans doivent demeurer neutres et la paix de la péninsule ne doit pas être troublée.

Dans ces conditions, la première tâche des Etats balkaniques doit être de profiter de cette situation et de constituer un moment plus tôt un pareil bloc.

Nous retrouvons les mêmes conclusions sous la plume de M. Yunus Nadi, dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

La seule chose que les grandes démocraties occidentales demandent pour les Balkans, c'est de ne pas y voir le statu-quo troublé.

Et lorsqu'on parle des grandes puissances au sujet des Balkans ce serait commettre la plus grande erreur d'oublier ou de négliger l'URSS. Si même les Soviétiques ne s'étaient pas avancés jusqu'à fermer la frontière nord de la Roumanie pour établir le contact avec la Hongrie, ils n'auraient toujours pas pu rester indifférents devant les regards plus ou moins ambitieux qui se seraient tournés vers les Balkans. C'est qu'en effet, au regard de la Russie, les Balkans ce sont les Dardanelles et la Mer Noire. Et il va sans dire que les Soviétiques s'estiment plus intéressés que n'importe quelle autre puissance devant l'éventualité d'une modification du statu-quo dans les Balkans.

On voit que les Balkans conservent aujourd'hui avec plus de force que jamais des éléments aptes à causer une guerre mondiale des plus violentes, et cela avec une éventualité beaucoup plus solide que le problème polonois et même que le front de guerre franco-allemand.

Ces explications nous montrent que la politique la plus raisonnable à suivre par l'Italie dans les Balkans consiste à favoriser le maintien du statu-quo dans cette péninsule et la sympathie que, ce faisant, cette puissance gagnerait dans les Balkans constituerait pour elle, dans le bassin du Danube, la plus solide garantie pour le développement des rapports économiques qu'elle désire y entretenir.

L'ENCYCLIQUE DU PAPE

M. Hüseyin Cahid Yalçın consacre son article de fond du « Yeni Sabah » à l'Encyclique du Pape et constate qu'elle réalise l'unanimité des approbations non seulement des catholiques mais des intellectuels et des esprits indépendants du monde entier.

M. Selâmi İzzet Sedes publie, dans l'« İktidam » un intéressant article intitulé : « Nos affaires de l'Enseignement »

LA VIE LOCALE

VILAYET

La spéculation

La hausse des prix du matériel de construction s'est sensiblement intensifiée. Elle est actuellement de l'ordre de 20%. Et même en payant des prix majorés dans une proportion aussi considérable, on a de la peine à trouver le ciment, les clous, le bois de charpente et en général, les matériaux utilisés dans la construction. Beaucoup de travaux en cours risquent, de ce fait, d'être arrêtés.

On note ces jours derniers une augmentation sensible sur le prix du sable qui, pourtant, ne vient pas de l'étranger. On l'explique par les manœuvres de certains négociants qui, prévoyant l'usage étendu qui sera fait du sable, pour les besoins de la défense anti-aérienne, l'accaparent pour le céder plus tard au prix fort. Mais ce calcul risque d'être déjoué. Car, en somme, il suffirait d'envoyer quelques camions à Floriya pour en ramener de quoi constituer de nouveaux et abondants stocks...

LA MUNICIPALITE

Les autobus doivent être disciplinés

La Municipalité a renoncé, pour le moment à appliquer son projet concernant l'exploitation de services d'autobus en notre ville. En revanche, il serait temps de veiller de façon stricte au fonctionnement et à l'organisation de ceux existants. Les chauffeurs d'autobus n'ont plus aucun souci des horaires auxquels ils étaient soumis pendant un certain temps. Ils accélèrent ou ralentissent à leur gré la marche de leurs voitures. Il est des cas où ils lancent celles-ci à une allure qui leur permet de dépasser en se jouant le tram. Mais il en est d'autres où ils multiplient les arrêts, se traînent comme à regret. Il faut, de toute évidence, réglementer tout cela.

L'ostacisme des Tramways

L'administration des Tramways a une tendance à adopter des mesures radicales, voire draconiennes. Ainsi, il est strictement interdit d'introduire des bêtes dans ses voitures.

Avez-vous eu la malencontreuse idée d'emmener votre chien avec vous ? Il vous faudra aller à pied, ou vous payer l'auto, si vous en avez les moyens. Mais l'accès des voitures du tram vous sera interdit de façon implacable.

Le même ostracisme frappera cette âme élégante qui abrite un frileux tout sous son manchon.

— Eussiez-vous un oiseau dans une cage, lui dit un receveur gouaillieur, l'interdiction est la même. — Pourtant je sais des chiens de salon bien peignés et bien lavés dont le voisinage serait infiniment moins désagréable que celui de certains gens dont la venue est révélée, dès la porte, par une odeur aussi caractéristique que peu agréable.

Mais passons...

L'administration a interdit aussi aux usagers le port de paquets. Tel père de

famille, qui rentrant chez lui le soir, a fait l'emplette d'un peu de fruits ou d'un kilo de légumes secs se verra interdire la porte de ce paradis... d'ailleurs très relatif, par un archange armé d'un gros crayon :

— Yasak ! Vous n'entrerez pas, les paquets sont interdits.

Nous permettra-t-on, demande M. Ahmet Rauf, dans le « Son-Telegraf », d'avoir en poche un modeste paquet de cigarettes ?

Que le souci de sauvegarder les intérêts généraux du public et d'éviter aux voyageurs l'être incommodés par l'insouciance de certains gens inspire l'administration cela est indiscutable. Mais à force de vouloir assurer notre confort ne risque-t-on pas de nous créer de nouveaux inconvénients, plus graves que ceux que l'on prétendait éviter ?...

Le « type turc »

Pour la première fois dans notre pays, l'institut de la Statistique a entrepris de très importantes recherches anthropométriques tendant à établir le « type turc ». Ces recherches porteront sur 60.000 individus choisis dans les diverses villes du pays, y compris Istanbul.

La prise de livraison du pont « Atatürk »

La commission chargée des formalités de la prise de livraison provisoire du pont « Atatürk » se compose des directeurs des ponts et chaussées du ministère des travaux publics et de la municipalité, ainsi que des ingénieurs de la firme constructrice. Les formalités seront accomplies après les essais de résistance du pont.

La prise de livraison effective n'aura lieu toutefois qu'après un an. D'autre part, le pavage du pont est poursuivi activement.

Les morts italiens de la guerre

Les Italiens de notre ville sont cordialement invités par le consul général, le Duc Mario Badoglio à assister au service funèbre pour le repos des morts de la Grande Guerre qui aura lieu comme chaque année, le 4 novembre, à 10 heures, dans la chapelle du cimetière catholique latin à Feriköy.

Le départ du Mgr. Testa

Mgr. Testa, vicaire de la délégation apostolique du Saint Siège, nommé à un nouveau poste à la Secrétairerie d'Etat au Vatican, quittera définitivement notre ville demain, par le vapeur « Egitto ». Il laisse parmi tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître et de l'apprécier le souvenir d'une âme d'élite, d'un religieux plein de foi et de cœur qui sait être à l'occasion un parfait homme du monde, affable et obligeant.

Très sincèrement nous lui souhaitons, dans la carrière où il a réalisé déjà des progrès si rapides et si justifiés, tout le succès qu'il mérite.

La comédie aux cent actes divers...

Pris ! Selaheddin - la - Souris. Le beau nom que c'est là pour un pickpocket !

Le « spécialiste » qui le porte le justifie d'ailleurs par une dextérité professionnelle à toute épreuve. L'autre jour, profitant de l'affluence qui se remarquait dans les rues à l'occasion des fêtes de la République, Selaheddin s'est faufilé parmi un groupe d'usagers qui attendaient le tram à Beyazid et il est parvenu à enlever son portefeuille à M. Fehmi de Philippopole.

Toutefois, la victime ne tarda pas à s'en apercevoir du coup et porta plainte à la police. Des agents avaient aperçu le pickpocket sur les lieux ; d'autres indices aussi furent relevés. Bref, le voleur put être arrêté et identifié.

Devant la 4^{ème} chambre pénale du tribunal essentiel, Selaheddin a nié comme un beau diable. Mais les dépositions des témoins et les autres indices retenus à sa charge formèrent la conviction du juge.

Notre homme a été condamné à 18 mois de... souricière.

On se souvient peut-être qu'il y a quelques temps un jeune homme de quelque 19 ans avait été assassiné à coups de couteau à Galata, rue des Banques. Le meurtrier avait eu lieu de nuit et l'identité de la victime ne put être établie qu'au bout de quelques jours. Ces circonstances ont contribué à recouvrir le drame d'un voile de mystère qui commence à être soulevé ces jours-ci.

La victime — c'est un certain Ali — 6-

tailait un garçon vigoureux. Il fallait donc que ses agresseurs aient été nombreux pour le réduire à l'impuissance et l'empêcher en même temps d'appeler au secours. L'enquête de la police a donc été dirigée dans ce sens.

Trois camarades du défunt sur qui pèsent de forts soupçons, ont été arrêtés. On suppose que l'un est en présence d'une question de femme. On n'a pas encore établi quel est, des trois agresseurs présumés de la victime celui à qui revient l'initiative principale du crime.

Gare !

Le nommé Riza qui, se trouvant en état d'ébriété avancée, molestait l'autre soir les passants a été condamné à 30 jours de prison et 25 Ltqs d'amende. Comme toutefois il n'avait pas d'antécédents, il a bénéficié du sursis.

M. Riza n'a donc qu'à se bien tenir : gare la récidive ! Nous lui conseillons de s'inscrire sans plus tarder à l'Association du Croissant Vert...

La mère

Un foetus de cinq mois, fruit d'un avortement qui a été provoqué ou s'est produit accidentellement avant terme, a été trouvé à Izmir, quartier Namazgah, dans un terrain vague de la rue Alaybey. Le cadavre était celui d'une fillette. Il avait été enroulé dans d'un coton. Les chats et les chiens du quartier en avait arraché le cœur et la foie. Une enquête est en cours en vue d'identifier la mère dénutrée qui s'est conduite de façon si barbare envers son rejeton.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 31 A.A. — Le communiqué de ce matin des armées françaises dit : Nuit calme sur l'ensemble du front.

Paris, 31 A.A. — Communiqué du 31 octobre 1939 au soir :

Entre la Moselle et la Sarre activité marquée. Coups de main et embuscades des patrouilles. Au cours de nombreux vols qui purent être effectués dans la journée du 30 octobre, un avion bi-moteur de reconnaissance

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 31 A.A. — Communiqué officiel : Faible activité de l'artillerie sur le front occidental. Activité de patrouilles entre la Moselle et la forêt du Palatinat. Quatre avions ennemis ont été abattus.

sance allemand fut abattu dans nos lignes. Deux avions d'observation ennemis tombèrent désemparés dans les lignes allemandes sur le front de la Sarre. Tous les avions français retournèrent à leurs bases.

La « relève de la garde » en Italie

Quelques données biographiques sur les ministres sortants et leurs successeurs

Rome, 31 — Les journaux consacrent leur première page toute entière à la « relève de la garde » effectuée dans les hiérarchies supérieures du gouvernement et du parti fasciste. Ils soulignent que ce vaste mouvement se produit au commencement d'une nouvelle année du fascisme pendant laquelle de nouveaux pas seront faits vers le but assigné par le Duce. Les hommes qui quittent leurs postes ont mené à bonne fin les tâches qui leur étaient assignées. Les lettres autographes adressées par le Duce à chacun d'eux constituent la meilleure reconnaissance de l'œuvre qu'ils ont accomplie au sein du gouvernement fasciste.

Ainsi, Achille Starace, nommé chef d'état-major de la milice, avait, comme secrétaire du parti, mis en valeur son organisation et créé la Jeunesse Italienne du Lictor (la Gil).

M. Dino Alfieri, qui est nommé ambassadeur, dans l'attente de recevoir une destination définitive, a organisé le ministère de la culture populaire, discipliné les forces spirituelles du pays en vue de la création d'un art et d'une culture fascistes et perfectionné les moyens et les formes de propagande, à l'intérieur comme à l'étranger.

M. M. Ferruccio Lantini, comme ministre des Corporations et Edmondo Rosoni, comme ministre de l'Agriculture et des Forêts se sont signalés surtout pour les progrès et les réalisations dans la bataille de l'autarcie.

En tant que ministre des Travaux Publics, M. Giuseppe Cobolli-Gigli a présidé à des œuvres gigantesques en Italie même et dans l'Empire.

A M. Stefani Benni revient, entre autres mérites dans le domaine des Communications, celui d'avoir fait considérablement progresser la grande entreprise de l'électrification des Chemins de fer italiens.

M. Felice Guarnieri sut défendre la monnaie nationale et assurer le développement du commerce.

Les sous-secrétaires à l'aéronautique et à la guerre, généraux Valle et Pariani ont laissé des traces importantes de leur doctrine et de leur expérience de soldats. Le sous-secrétaire à la présidence du Conseil le comte Medici del Vascello fit preuve de tact et d'habileté.

LES NOUVEAUX APPELES

Les journaux font ressortir d'autre part que les nouveaux ministres sont presque tous des membres de l'ancienne garde du fascisme ; ils sont bien connus non seulement pour leurs capacités mais aussi pour leur fidélité au Duce, et à l'idée fasciste. Aux ministres sortants et à ceux qui les remplacent, la presse adresse au nom du pays un salut des plus chaleureux.

Parmi les nouveaux dirigeants du parti et de l'Etat on relève tout particulièrement la figure d'Ettore Muti, qui est âgé de 37 ans et devient secrétaire du Parti « Ardito » de la grande guerre, légionnaire de Fiume, volontaire en Ethiopie et en Espagne, c'est une des figures les plus représentatives de l'esprit guerrier et héroïque du fascisme. Il est décoré de la Médaille d'Or à la valeur militaire et de la Grande Croix espagnole pour le Mérite de guerre. Les journaux exaltent son courage, son audace et ses prouesses sur tous les champs de bataille. Né à Ravenne, le 22 mai 1902, il se lança tout jeune dans la lutte politique en Romagne. Son père, Cesare Muti, patriote romagnol intransigent, décédé au plus fort de la lutte fasciste, lui avait enseigné à souffrir vaillamment pour une idée. Trop jeune pour participer à la grande guerre, il avait déserté l'école et avait gagné le front à pied, travesti... en fantassin, et se faufila dans un détachement du 5^e Régiment d'infanterie. Il alla dans la tranchée et s'y battit avec une ardeur bien au-dessus de son âge. Reconnu, il fut renvoyé à la maison... Mais il parvint à partir à nouveau et participa à la bataille de juin 1918 sur la Piave. Depuis ce début tumultueux, toute sa vie a

été une bataille ininterrompue. Le nouveau ministre de l'Afrique Italienne, S. E. Terruzzi avait accompagné le général Balbo lors de la croisière de la mer Noire et avait été de passage à Istanbul. Il est né à Milan en 1883. Officier de carrière, il a fait brillamment ses preuves pendant la campagne de 1911-1912 et pendant la grande guerre. Il a combattu tour à tour sur le Carso avec l'héroïque brigade Barletta, et dans le Trentin, avec le 137^e d'infanterie. En 1920, il abandonna définitivement l'armée pour se consacrer entièrement au fascisme. Durant la Marche sur Rome, il commandait les légions de l'Emilie et de la Romagne et les conduisit jusque devant la capitale.

Il a occupé notamment l'importante charge de chef d'état-major de la milice et a participé aux campagnes d'Ethiopie et d'Espagne. Ires vers dans les questions coloniales, il a été notamment gouverneur de la Cyrénaïque.

M. Renato Ricci, qui a été l'organisateur et le premier chef des Avant-gardes juvéniles fascistes et président de l'O. N. Balilla, est né à Carrara, en 1896. Volontaire, il a participé à la grande guerre comme lieutenant de bersagliers et obtint 2 médailles à la valeur militaire qui lui furent décernées sur le champ de bataille. Il commanda une partie des troupes de D'Annunzio qui occupèrent Zara. A son retour dans sa province, il y fonda le premier fascio qui eut à lutter contre un milieu farouchement hostile. Lors de la marche sur Rome, il escorte personnellement le Duce jusqu'à S. Marinella.

Le nouveau ministre des Changes et Valeurs, M. Raffaello Riccardi est né à Moscou en 1899, d'une mère russe et d'un père italien. Tout enfant, il a émigré en Belgique, puis en France. Il vint ensuite en Italie. Il fut simple soldat, puis élève officier et enfin officier de cavalerie, au front. Il s'est distingué tout particulièrement avec son peloton lors de la dernière action du Piave. Il fonda le premier « yau fasciste dans les Marches et fut ultérieurement secrétaire fédéral du Parti pour la province de Pesaro.

M. Giovanni Host-Venturi est né à Fiume, en 1894. Des sa jeunesse il combattit dans sa ville natale en faveur de l'idée italienne. Ayant fait jouer la marche royale dans un théâtre, il dut fuir Fiume et s'établir à Brescia. Volontaire de guerre, il conquiert sur le champ de bataille ses galons de lieutenant puis de capitaine. Il entra à Fiume à la tête des troupes italiennes, en 1918, et y retourna avec d'Annunzio. C'est un fasciste ardent de la première heure.

On connaît la brillante carrière du maréchal Graziani, le pacificateur de la Cyrénaïque et le brillant commandant du front de Somalie, durant la campagne d'Ethiopie. Vice-Roi après la conquête, il se révéla un organisateur hors de pair. Il appartient à la lignée des grands coloniaux.

M. Adelechi Serena est avocat. Il venait de passer sa thèse lorsqu'éclata la guerre et s'engagea comme volontaire. Il avait représenté au Parlement la province d'Aquila.

M. Alessandro Pavolini est l'un des plus brillants journalistes d'Italie et a présidé avec beaucoup de compétence et d'autorité la confédération des artistes et des professions libérales.

Les Italiens d'Istanbul accueilleront avec sympathie la nomination de M. Corrado di Marzio à la Confédération des Professions libérales dont il était jusqu'ici le secrétaire général. Lis se souviennent sans doute qu'il fut pendant des années attaché de presse et attaché commercial de l'ambassade d'Italie. Pendant son séjour en notre ville il avait eu l'occasion de faire apprécier ses qualités de conférencier brillant, plein d'originalité et de profondeur. Ce sont les mêmes dons que l'on retrouve dans ses livres, dont plusieurs sont consacrés à la Turquie.



L'ECRAN



Les
nouvelles
Productions

Jeanette Mac
Donald dans
«Amants»

Un film
de
Van Dyke

Gwen Marlowe (Jeanette Macdonald) Kronk (Mischa Auer) vient d'écrire une et Ernest Lane (Nelson Eddy), deux vedettes adulées du public de Broadway, célèbrent un double anniversaire. Il y a en effet six ans qu'a eu lieu la première de l'opérette où ils jouent ensemble, et six ans qu'ils se sont mariés. Amoureux sur la scène, ils le sont dans la vie privée. Tout le monde le sait et ils sont devenus les idoles de Broadway.

Ils ont refusé, jusqu'à présent, toutes les offres d'Hollywood. Mais, le soir de sixième anniversaire, ils se rendent compte jusqu'à quel point ils sont fatigués «Amants», de la perpétuelle routine que l'opérette exige. Cet épuisement atteint son comble au cours d'une prétendue «petite soirée intime» organisée par l'imprésario Felix Lehman (Frank Morgan) à l'occasion de l'anniversaire du spectacle et qui, en fait, est une grande réunion pendant laquelle ils doivent chanter à la radio pour une campagne de publicité. Ils rentrent chez eux, harassés.

Un représentant d'une firme cinématographique leur a fait miroiter la tranquillité qu'ils trouveraient à Hollywood et les deux amoureux, décident de signer un contrat. Felix Lehman, avec lequel ils ne sont pas liés par contrat, se désespère de ne pouvoir trouver le moyen de les faire rester à New-York. Son librettiste, Leo

pièce dont le thème est basé sur le fait que l'on peut toujours faire croire à une femme amoureuse, qu'elle a une rivale. En lisant la pièce à Gwen Marlowe, il l'amène à penser que la pièce a été suggérée par l'infidélité de son mari et fait ce qu'il faut pour qu'elle se mette à croire qu'Ernest est amoureux de Kay Jordan (Florence Rice), leur secrétaire.

Une violente querelle entre les deux vedettes s'ensuit. Ils se séparent et partent chacun de leur côté, en tournée théâtrale avec d'autres partenaires. Alors qu'ils sont en province, on donne la pièce de Leo. C'est un four. Par une revue corporative qui donne un résumé détaillé de la pièce, ils comprennent tous deux qu'ils ont été joués par Leo. Ils se retrouvent, se précipitent à New-York et mettent Felix Lehman en face des preuves de sa perfidie. Le malin Lehman se laisse accuser avec humilité, leur dit qu'ils ont raison de penser qu'ils ne font plus partie du «Cher vieux Broadway», qu'après tout, ils font mieux de partir à Hollywood puisque New-York ne leur appartient plus, pas plus qu'ils n'appartiennent à New-York. Indignés à la pensée de manquer de loyauté envers le public de Broadway, Gwen et Ernest décident immédiatement de rester et Lehman, fou de joie, reprend la célèbre opérette.

«Madame et son clochard»

Un éloquent plaidoyer pour
les sans-gîte

Par
E K - R A N

Dans ce film, le réalisateur McLeod plaide au début en faveur de la rééducation des malheureux clochards sans gîte et sans soutien, par le truchement de Madame Kilbourne. Cette personne fort charitable, recueille des clochards et s'efforce de les rééduquer, ce qui ne va pas toujours sans quelque surprise désagréable : disparition de bijoux, d'argent, etc. Insensible à ces petits inconvénients, Mme. Kilbourne (Bettie Burke) continue ses adoptions.

Est-ce la faute de la belle Jerry (Constance Bennett), l'aînée des deux filles, si elle ne partage pas les idées de sa mère et si elle apprécie tant les jolies choses?

La plus jeune, Marion, sait mettre à contribution le reste de sa famille et tirer largement profit de l'art de se rendre insupportable.

Wade Rawlins (Brian Aherne) romancier, de retour d'un voyage de pêche au cours duquel sa vieille auto est tombée dans un ravin, arrive à la demeure des Kilbourne et demande la permission de téléphoner. Ce n'est pas une petite affaire et tout autre se serait vite découragé car le maître d'hôtel, à cause de ses vieux habits de pêcheur, le prend pour un clochard et veut l'empêcher d'entrer. Madame Kilbourne, pour la même raison, tient à le secourir. Jerry veut le faire chasser par la force. Monsieur Kilbourne s'en mêle et annonce qu'il veut à tout prix que l'on se débarrasse de cette nouvelle recrue.

Wade Rawlins, lui, si toute la famille le prend pour un vagabond, prend toute la famille pour une bande de fous et choisit de rester en pensant tirer de son séjour les éléments d'une amusante histoire. Il n'est pas non plus sans apprécier la beauté de Jerry.

Les événements se succèdent qui maintiennent toute cette heureuse famille dans une atmosphère de folie jusqu'au jour où les Kilbourne donnent une grande soirée en l'honneur du sénateur Harlan, soirée qui n'a pour but que d'obtenir du sénateur son soutien politique pour le lancement d'une affaire des plus importantes.

Madame Kilbourne, sans s'en rendre compte, prend Rawlins, qui fait office de deuxième valet, pour un invité et le présente au sénateur et à sa jolie fille Mi-

nerva (Ann Dvorak). Rawlins, qui n'a pas le choix, joue son rôle avec brio et réussit même, par d'habiles manœuvres, à amener le sénateur Harlan à consentir son soutien pour le lancement de l'affaire de Monsieur Kilbourne.

Minerva trouve que Rawlins est un parfait cavalier et l'accapare toute la soirée. Rawlins disparaît quelques heures et le bruit de sa mort se répand avec rapidité. Aussi, est-il tout surpris, à son retour, par l'accueil inattendu qui lui est fait. Plusieurs femmes se sont évanouies. Parmi celles-ci, Jerry qui feint, malgré ses efforts de Wade, de ne pouvoir revenir à elle. Il comprend alors que Jerry l'aime et celle-ci tombe dans ses bras.

EK. — RAN.

LAURA SOLARI

Parmi les interprètes d'«Un moglie» Laura Solari dut soutenir un rôle des plus difficiles à tous les points de vue : variété, d'intonations et d'attitudes.

Et cette comédienne née est parvenue à triompher de cette dure épreuve avec la plus parfaite aisance.

Triestine de naissance, la Solari débute au cinéma dans un film Cineguf milanais. Ayant pris part ensuite à un concours institué par l'Era film, cette vedette interpréta avec succès le rôle principal du film «L'orologio à cucu». Après cette production elle joua dans «Terra di nessuno» créant une figure palpitante de charité et de humanité.

Dans une épouse en danger elle révèle un autre aspect de son talent : celui où prédominent la grâce et le brio. Et cet attrayant aspect de son art, Laura Solari le manifeste avec une spontanéité et une sensibilité qui justifiait la grande renommée que cette artiste s'est acquise tant au théâtre qu'à l'écran.

Le «Joueur», à l'écran Il faut être un GRAND artiste pour présenter à l'ECRAN un HEROS de Dostoïewsky

Une superbe création de Pierre Blanchard

Nous l'avons constaté lors de la présentation sur les écrans des salles obscures d'Istanbul, des FRERES KARAMEL - ZOFF.

Il faut être en effet un grand artiste pour présenter à l'écran, dans la note voulue, un héros de Dostoïewsky.

Le «Joueur», la nouvelle oeuvre de cet auteur, réalisée à l'écran par Lamprecht, a eu la chance d'avoir pour interprètes une pléiade d'artistes choisis et de beaucoup de talent : Pierre Blanchard Viviane Romance, Suzet Maës, Roger Karl et, qui tous apparaissent dans le film dans des rôles qui semblent avoir été écrits pour eux et se marient admirablement à leurs tempéraments.

Pierre Blanchard fait là, une de ses plus grandes créations. Tout ce que son visage porte de tendre et de tourmenté, de passionné et de désespéré, d'illuminé et de pathétique, se reflète successivement sur l'écran, pour traduire son personnage en proie à la fatalité inexorable. C'est grandiose.

En face de lui, deux femmes, Viviane Romance et Suzet Maës. La première parce que film s'élève jusqu'aux étoiles Sédulité, menteuse, troublante, vaporeuse, irrésistible en un mot, elle demeure tou-

jours naturelle. C'est une nouvelle star qui apparaît au firmament, la vraie vamp française. La seconde : Suzet Maës fut créée et mise au monde pour jouer le rôle capital de Nina.

Jadis le poète inventa le verbe : «enlabyrinthé» ses sentiments pour exprimer la troublante énigme du cœur c'est le seul verbe qui convient à la sensibilité de cet être invraisemblable, droit mais cruel, fier mais épris d'intrigue, aimant mais révolté, à qui on pardonne tout parce qu'elle fait souffrir au moins autant son cœur que celui de ses victimes. Psychologiquement, c'est un être unique.

Suzet Maës avec l'énigme de son visage grandit encore ce rôle énigmatique.

Et Roger Karl, ce pénible pantin Général : Et Berthe Bovy, l'ancêtre pleine de malice qui veut, avant de mourir se donner le spectacle des héritiers entre déchirés ! Quelle Domptesse ! Et Marcel André, grandiose Baron d'usure ! Et André Burgère, docteur de grand pitre ! Tous ces parfaits artistes, plus parfaits que jamais dans un fondu d'interprétation psychologique qui donne aux spectateurs l'impression d'une troupe comme il n'en voit pas souvent.

L'illustre star Louise Rainer

Cette éminente comédienne, dont les succès ne se comptent plus tant au théâtre qu'au cinéma, vient de se distinguer dans le principal rôle féminin de l'«Ecole du Drame».

Dans ce film varié à l'excès elle se sus-passe vraiment.

Voici justement Louise Rainer dans une scène de l'«Ecole du Drame».



LA NECESSITE EDUCATIVE DU CINEMA

Une coupe italienne assignée au Japon

Tokio, 31 — Aujourd'hui s'est déroulée à l'ambassade d'Italie la remise de la coupe du Ministère de la Culture Populaire assignée au Japon pour le film documentaire concernant le débarquement à Changhaï des troupes japonaises.

A cette occasion, l'ambassadeur a prononcé un discours sur la nécessité éducative du cinéma.

D'autres discours ont été prononcés par le président de la Société des Relations internationales et par les dirigeants des industries cinématographiques nippones.

UN FILM D'AVENTURES

L'Esprit d'une nuit

(L'HOTE D'UNE NUIT)

Ce film d'aventures, qui fait partie des exclusivités de l'Ente Nazionale Italiano di Cinematografia, peut être considéré comme un des meilleurs du genre. Non seulement sa technique, sa mise en scène, et son sujet sont parfaits, mais ses interprètes sont tous notoires. Parmi ceux-ci citons : Giampaolo Rosmino, Ugo Sasso, Guglielmo Barnabò, Giovanni Dalcortivo, Vasco, Creti, G. Tamberlani, Tosca Sartoris, Talia Volpiana...

L'OSPITE DI UNE NOTTE a été mis en scène par G. Guarino.

Nouveaux sujets, nouveaux triomphes

La Vie, l'Art et l'Amour

Une passionnante tranche de vie

On ne peut vraiment pas reprocher aux cinéastes de manquer de variété dans le choix des sujets qu'ils réalisent à l'écran. La psychologie notamment a été fouillée de fond en comble. Et Georges Fitzmaurice qui aime mettre en scène des tranches de vie vient de tourner un film sur la vie, l'art et l'amour qui ne pourra que passionner par son sujet tous ceux qui auront l'heur de le contempler.

Bob Graham (Robert Montgomery) un jeune artiste plein de talent tombe amoureux de Julie (Rosalind Russell) une jolie et riche jeune fille de la société. Encore que les jeunes gens se connaissent à peine, bien que Bob ait loyalement avoué la jeune fille qu'il ne possède pas un centime Julie, qui a confiance en son talent et désire ardemment le voir réussir, décide de s'enfuir en sa compagnie.

Un jour, Bob est en train de peindre dans un parc au milieu d'un groupe de curieux. Parmi ceux-ci se trouvent plusieurs marins qui se mettent à discuter sur la valeur de la peinture. Les avis sont différents et bientôt un véritable combat s'engage. Le lendemain, Bob trouve son nom en première page de tous les journaux. Les opinions sur son oeuvre attirent l'attention de Mr. Bawltitude qui vient lui rendre visite et très intéressé par sa peinture, décide d'organiser une exposition.

La critique est enthousiaste et en un jour Bob devient un personnage impor-

tant. Julie n'aime pas ce succès parce qu'elle craint qu'il ne nuise au développement de son talent. Une amie de Julie, Lily Chalmers, au contraire, encourage Bob dans ses idées de grandeur et fait son possible pour lui procurer des commandes de portraits.

Vainement Julie lui reproche-t-elle de gâcher son talent ; Bob n'en a cure, jusqu'au jour où sa compagne l'abandonne après avoir déchiré une de ses dernières oeuvres ; mais le désespoir du peintre se transforme en fureur quand Bawltitude, rencontré par hasard, lui déclare à son tour qu'il est en train de devenir un barbouilleur de dixième ordre au lieu du créateur qu'il était autrefois.

Bob s'enferme alors dans son atelier avec le désir de prouver qu'il est encore capable de grandes choses. C'est en vain !

L'inspiration le fuit malgré tous ses efforts. Se sentant fini et ne voulant pas entraîner sa femme dans sa déchéance, il demande alors à son ami Oscar d'arranger une mise en scène pour que Julie obtienne facilement un divorce. Oscar doit envoyer un modèle rejoindre Bob dans son atelier où un flagrant délit doit avoir lieu.

Mais au lieu du modèle, c'est Julie qui arrive, persuadée que sa présence suffira à rendre toute sa maîtrise à Bob. En effet, Bob retrouve tout son talent et ils vont, tous trois, Bob, Julie et Oscar, apprendre la bonne nouvelle à Bawltitude.

La Location est ouverte dès à présent au CINE

Sakarya qui INAUGURÉ DEMAIN SOIR Jeudi

EN UNE GRANDE SOIREE D'AVANT-PREMIERE LA SERIE DE SES FILMS DE 1-ère VISION avec UN JOYAU de l'ECRAN

HARRY BAUR avec

LA PRINCESSE NATHALIE PALEY et 9 grandes vedettes dans

LES HOMMES NOUVEAUX

UN FILM DONT LE SUJET SPLENDE... LES TABLEAUX GRANDIOS

SES ET LES SCENES EMOUVANTES SONT DIGNES D'INAUGURER

LA GRANDE SAISON DU SAKARYA. Retenez vos places.

LES ENFANTS PRODIGES A
L'ECRAN.

De Jackie Coogan à Shirley Temple

Y a-t-il rien de plus éblouissant et de plus émouvant à la fois que les enfants prodiges à l'écran ?

Peut-on oublier le regard noir et tragique de Jackie Coogan quand il apparaissait dans le Kid, au temps du muet. Tous les Istanbuliens s'en souviennent. C'était le génie et la misère tout ensemble. Cela faisait mal et c'était de la plus étonnante beauté...

Tous les enfants qui jouent un rôle important dans un film — à de très rares exceptions près — donnent l'impression du talent le plus sincère et le plus sûr.

L'exemple nous l'a fourni bien souvent, ces derniers temps, sur les principaux écrans d'Istanbul, la petite Shirley Temple.

Cela tient sans doute à ce que les enfants prodiges, en général, ne savent pas feindre, et qu'ils éprouvent, directement, la douleur ou la joie qu'on veut leur faire exprimer. Ils n'ont pas encore le sens critique. Ils sont de purs reflets. L'eau d'un lac de montagne nous renvoie le ciel sans ride, ni taches.

Au chevet de son père mort, Jackie Cooper se lamente dans le Champion et pousse des cris, et se frappe le crâne contre le mur. A côté de sa mère déchue, le fils de Marlène Dietrich, Dickie Moore, dans Blonde Venus—film qui fut projeté en première vision dans un ciné d'Istiklal Cadessi, — est indifférent à la vie et passe, menu, sans se soucier des larmes maternelles. Chacun joue selon son âge et si simplement qu'on ne peut pas douter qu'on a laissé faire leur intelligence et leur

Deux merveilles de l'écran

«Or blanc» et «Flammes vertes»

Le succès des documentaires de la «Luce»

L'Institut Luce, vient de distribuer ces jours-ci dans les salles de première vision de toute l'Italie les deux documentaires : OR BLANC et FLAMMES VERTES, qui ont triomphé à la VII^e Biennale de Venise.

Les sujets de ces deux documentaires sont de caractère opposé ; Mais ils sont propres tout deux, par leur contenu, d'intéresser vivement les amateurs passionnés de ces sortes de short.

OR BLANC exalte la magie de l'eau, soit dans ses aspects naturels, source, fleuve ou cascade, soit dans les transformations auxquelles cet élément fut plié par l'homme pour des raisons d'art ou d'utilité, des fontaines aux grands bassins hydro-électriques.

Quant à Flammes Vertes, un documentaire dans la vraie acception de ce terme, il nous montre une partie des exercices poursuivis par les troupes alpines tant sur les parois de rochers qui semblent inaccessibles que sur les glaciers.

Intéressants tous deux, Or blanc et Flammes Vertes enthousiasment tous ceux qui les voient.

Aussi semblerait-il que tous les enfants puissent être prodiges. C'est vraisemblable.

L'écran, après le violon et le piano — qui eux exigent une technique aussi impeccable — que celle qui possède l'extraordinaire petite pianiste Istanbulienne qui se fait entendre souvent dans des concerts — nous révèle les extraordinaires facilités de l'enfance.

Le cheptel national

L'accroissement considérable du bétail turc est un fait économique d'importance

Une étude approfondie des conditions de notre sol permet de constater que le territoire turc est constitué dans une proportion de 55,12%, soit sur une étendue de 443.000 kilomètres carrés, par des pâturages et prairies se prêtant à l'élevage.

Ainsi, l'élevage est appelé à jouer un rôle de premier rang dans la vie économique de la Turquie.

Le bétail, hâtons-nous de le signaler, a augmenté dans une proportion très considérable au cours de ces dernières années, ainsi de reste que l'indiquent les chiffres comparatifs ci-dessous pour les années 1929 à 1937 (par tête) :

	1929	1937
Moutons	10.185.000	21.725.000
Chèvres	2.585.000	11.050.000
Boeufs	4.685.000	8.766.000
Chèvres à mohair	2.786.000	4.959.000
Anes	884.000	1.686.000
Chevaux	455.000	1.058.000
Buffles	492.000	904.000
Chameaux	74.000	119.000
Mulets	35.000	77.000

Total 22.140.000 50.344.000
La superficie de nos pâturages permet d'élever un nombre bien plus grand de bétail. Ainsi, le gros bétail, qui se chiffre par environ 12.600.000 têtes, pourrait, sans inconvénient, dépasser 39.000.000.

Les matières et produits animaux constituent une branche importante de notre production agricole, et consistent principalement en lait, viande, laine, mohair, peaux, boyaux, poils, etc.

Production laitière :

Voici, selon les statistiques de 1937 le nombre du bétail de traite existant en Turquie :

	1936	1937
Brebis	11.237.000	11.237.000
Chèvres	5.977.000	5.977.000
Vaches	1.894.000	1.894.000
Chèvres à mohair	960.000	960.000
Bufflonnes	389.000	389.000

Total 20.454.000

La production de lait a augmenté en même temps que le nombre de bétail, ainsi qu'on peut le constater aux chiffres suivants (en tonnes) :

	1936	1937
Lait de vache	913.742	985.010
» brebis	555.283	617.029
» chèvre	508.240	551.844
» bufflonne	316.495	335.684
» chèvre	29.741	33.888

Total 2.323.501 2.523.355

Quant à la production de laine et de mohair, il se chiffre comme suit (en tonnes) :

	1936	1937
Laine	24.670	26.628
Mohair	7.340	7.500

Production de viande :

En 1937, les têtes de bétail abattues et la quantité de viande obtenue se sont chiffrées comme suit :

	Têtes	Tonnes
Moutons	1.265.000	20.955
Agneaux	819.000	4.733
Chèvres	616.000	11.272
Chevreux	251.000	1.481
Boeufs	210.000	15.777

Les lettres et les arts italiens

LA SAISON LYRIQUE D'AUTOMNE A BOLOGNE

La saison lyrique d'automne s'ouvrira le 4 novembre à Bologne par la représentation de l'opéra « Le Bal Masqué » de Verdi. Les autres opéras au programme sont : Manon, André Chenier, Turandot, Rigoletto, et le nouvel opéra Fabiano.

Dans la liste des interprètes nous trouvons : Cigna, Caniglia, Carosio, Pederzini, Gigli, Masini, Bechi etc. Les chefs d'orchestre seront : Del Campo, Votto etc.

Quelques représentations extraordinaires de Manon et de la Traviata seront également données.

L'ensemble des opéras et des artistes assurent le meilleur succès à la saison lyrique de Bologne.

PUBLICATIONS ETRANGERES SUR L'ITALIE

Le journal « Chwizer Haus » de Zurich a parlé dans un récent article de plusieurs livres sur l'Italie écrits par des auteurs étrangers : « Les inscriptions murales de Pompéi » de Hieronymus Geits, « Donatello » de Kurt Adolf Gessner, « Paysage, art et architecture d'Italie » de Kurt Hielscher, « Paysage, art et vie de la Toscane » d'Arnold von Borsing, « Florence » de R. Pestalozzi, « Le Livre d'or des lacs italiens » de Walter Amstutz.

UN CHEF D'OEUVRE DE LORENZETTI ACHETE PAR LE MUSEE DE BOSTON

Le Musée des Beaux Arts de Boston annonce qu'il a acheté un chef d'œuvre de peinture d'un renommé mondial : « la Vierge et l'Enfant » peint par Ambrogio Lorenzetti, et ayant appartenu autrefois au Monastère de St. Eugenio, près de Sienna.

LES POETES DU XI^{ème} SIECLE CELEBRES PAR L'ACADEMICIEN BERTONI

Les manifestations en honneur des grands Italiens de la Sicile continuent : l'Académicien Bertoni a commémoré les poètes du XI^{ème} siècle dans une intéressante conférence. Le soir la représentation de « Cavalleria Rusticana » et de « La Lupa » de Giovanni Verga a obtenu le plus vif succès.

COURS DE LANGUES ORIENTALES A ROME

Nous rappelons aux intéressés que le 1^{er} octobre se sont ouvertes à l'Institut Italia pour le Proche et Extrême Orient les inscriptions aux cours pratiques biennaux de langues et culture orientales. Les cours comprennent l'enseignement des matières suivantes : langues : bengali, chinois, japonais, hindoustani, persan, siamois ; géographie économique et études commerciales. A la fin du cours des diplômes seront attribués.

UN MINISTERE DE LA GUERRE AUX PHILIPPINES

Washington, 31 — Le gouvernement des Etats-Unis a autorisé la création, auprès du gouvernement des Philippines, d'un poste de ministre de la guerre, qui a été confié au général Bison. Le ministre veillera notamment à la formation des forces armées, de l'effectif de 400.000 hommes, qui devront être prêtes en 1946, lorsque les Philippines obtiendront leur indépendance. L'armée sera organisée par le général américain Mac Arthur.

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DES POIDS MOYENS

Denver (Colorado), 31 A.A. — Dans un combat pour le titre mondial des poids moyens, le champion Henry Armstrong bat Bobby Pacheco par knock-out technique, au 4^{ème} round.

LE MATCH BULGARIE-U.R.S.S.

Sofia, 31 — Le match de foot-ball Bulgarie-Russie Soviétique qui devait se dérouler prochainement ici a été remis à une date ultérieure.

L'EQUIPE ITALIENNE PRIVEE DE PIOLA

Rome, 31 — Il est possible que l'équipe nationale italienne de foot-ball qui doit rencontrer le 12 novembre, à Zurich, l'équipe nationale suisse, soit obligée de remplacer, outre le garde-but Olivieri, l'avant centre Piola également. Lors du match de dimanche dernier il s'est fait une torsion du genou droit. Piola est un des meilleurs joueurs italiens et appartient à l'équipe qui a remporté le championnat du monde.

BOXE

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DES POIDS MOYENS

Denver (Colorado), 31 A.A. — Dans un combat pour le titre mondial des poids moyens, le champion Henry Armstrong bat Bobby Pacheco par knock-out technique, au 4^{ème} round.

UN DON DES « SANSEPOLCRISTI »

Rome, 31 — Le Duce a reçu le sénateur Manlio Morgagni, « Sansepolcrista » (fasciste de la première heure, du nom de la place San Sepolcro, à Milan) qui lui a remis 100.000 liras au nom du groupe des « Sansepolcristi ».

LES NEGOCIATIONS ECONOMIQUES ITALO-BULGARES

Sofia, 31 — Les négociations économiques italo-bulgares continuent à se dérouler dans une atmosphère des plus cordiales.

LA « FLOTTE DU TRAVAIL » EN ROUTE VERS LA LIBYE

Rome, 1 — La navigation de la « Flotte du Travail » vers la Libye se poursuit dans l'allégresse. Les trois vapeurs venant de Venise et escortés par 2 contre-torpilleurs ont été acclamés par la population massée sur la rive à leur passage par le canal d'Otrante.

Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

Méditerranée Mer Noire

Départs pour

pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

Le vapeur « Egitto » partira le 2 Nov.

Le vapeur « Egitto » partira le 16 Nov.

Le vapeur « Egitto » partira le 30 Nov.

MERANO	Mercredi 1 Novembre	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Gالات, Braila	
ABBZIA	Mercredi 8 Novembre		
EGITTO	Jeu 2 Novembre	Izmir, Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	
FENICIA	Jeu 2 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes	
BOLSENA	Vend 3 Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste	
ALBANO	Samedi 4 Novembre	Bourgas, Varna, Constanza	
VESTA	Jeu 9 Novembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	

Départs pour l'Amérique du Nord

REX	de Gènes 1 Novembre	
	» Naples 2 »	
SATURNIA	de Trieste 1 Novembre	
	» Patras 3 »	
	» Naples 4 »	
	» Gènes 6 »	
	» Lisbonne 9 »	
SAVOIA	de Gènes 14 Novembre	
	» Naples 15 »	
VULCANIA	de Gènes 24 Novembre	
	» Naples 25 »	
	» Lisbonne 28 »	

Départs pour le Brésil — Plata

NEPTUNIA	de Trieste 19 Nov.	
	» Naples 21 »	
	» Gènes 23 »	
	» Barcelone 24 »	
ARSIA	de Gènes 15 Novembre	
	» Livourne 16 »	
	» Marseille 18 »	
M/S ORAZIO	de Gènes 3 Oct.	
	» Barcelone 2 Nov.	
	» Las Palmas 6 Nov.	
M/S VIRGILIO	de Gènes 2 Déc.	
	» Barcelone 4 Déc.	
	» Las Palmas 8 Déc.	

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien

Sarag Iskelesi 15, 17, 181 Numane, Galata
Téléphone 477-8-8, Aux bureaux de Voyages Naita T. 41 11-8-1
W. Lits

LA BOURSE

Ankara 31 Octobre 1939

(Cours informatifs)

	L.g.
Obligations du Trésor 1938 5 % (Ergani)	19.57
Sivas-Erzurum IV et V	19.40
Act. Banque Centrale	20.30
Act. Banque Centrale	103.50
Banque d'Affaires au porteur	8.

CHEQUES

(Change Fermetur)

	Change	Fermetur
Londres	1 Sterling	5.21
New-York	100 Dollars	129.28
Paris	100 Francs	2.9525
Milan	100 Liras	6.6375
Genève	100 F. suisses	29.1475
Amsterdam	100 Florins	69.0075
Berlin	100 Reichmark	
Bruxelles	100 Belgas	21.6175
Athènes	100 Drachmes	0.965
Sofia	100 Levas	1.5775
Prag	100 Tchecoslov.	
Madrid	100 Pesetas	13.10675
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	23.155
Bucarest	100 Leys	0.93
Belgrade	100 Dinars	2.48
Yokohama	100 Yens	30.5675
Stockholm	100 Cour. S.	31.125
Moscou	100 Roubles	

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı

AZRAEL EN CONGE

Section de comédie, Istiklâl caddesi

LA NOIX DE COCO

LA COORDINATION DES RESSOURCES DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
Londres, 1 — Sir Muhammed Zafrullah, qui doit représenter les Indes au cours de la réunion des représentants des Dominions avec les représentants de la Grande-Bretagne pour la coordination des ressources impériales, est arrivé ici.

LE CONSUL GENERAL DE GRANDE-BRETAGNE A TIRANA

Rome, 31 — Le gouvernement britannique a demandé au gouvernement italien l'exécution pour la nomination du Consul général de Grande-Bretagne à Tirana.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoglu » sous la rubrique LEÇONS D'ALLEMAND.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous la rubrique REPETITEUR ALLEMAND.

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et énergiquement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance commerciale d'un professeur Anglais. — Ecrire sous « Oxford » au Journal.

LEÇONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser Büyük Bayram Sokak No 26.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 29

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE

II

— Ben ! fit Guillaume, comme elle tournait les talons.

Il s'attendait à mieux, cet homme, il était déçu. Mais Blandine avait besoin de mettre ses idées en ordre, d'essayer, du moins. Assise sur un escabeau, elle réfléchissait. C'était fait. Monsieur venait de l'annoncer. Désormais, Odile porterait, légalement le nom de son père. Elle hériterait de lui. Ce serait, pour elle, le lustre du salon, la bergère dorée, les draps de la chambre... et même les casseroles que Blandine nettoyait.

Ouf ! C'est bon d'être rassuré sur l'avenir de sa petite... tellement bon qu'on a, sur le moment, envie de pleurer.

Pourtant, aujourd'hui, elle n'y pensait pas...

plus, toute à ses apprêts. On déjeunerait dans la lingerie, ainsi la salle à manger se trouverait-elle prête. Danièle avait préparé la table d'une nappe de dentelle et sorti, pour le goûter, la porcelaine fine. Des assiettes de friandises voisinaient avec des fleurs. Au centre, le gâteau aux sept bougies. Chaque fois qu'elle le pouvait, Blandine allait jeter un coup d'oeil par là, voir s'il ne manquait rien. Odile, joyeuse, se laissait embrasser, sans rechigner. Grisée par le plaisir escompté, elle n'était que mouvement, joie puérile, batement le nom de son père. Elle hériterait de lui. Ce serait, pour elle, le lustre du salon, la bergère dorée, les draps de la chambre... et même les casseroles que Blandine nettoyait.

— Tu verras Monique et Christiane, les deux plus jolies du cours. Et Janine, qui est toujours première en tout. Et son frère Jean-René, qui sera officier plus tard. Et Grâce, dont le papa a deux au-

Blandine hochait la tête. Elle savait bien que la plus jolie serait sa fille ; si elle n'était pas première, ça n'avait aucune importance. Monsieur l'affirmait. Quant à Jean-René, qui sait si, plus tard, il ne deviendrait pas amoureux d'Odile ?

Car un jour viendrait où la petite Odile aurait, sûrement, un amoureux... un bel officier...

— Claude accompagnera Lucette... Il y aura aussi Nicole, qui est poseuse, mais poseuse !...

— Oui... oui... disait en souriant Blandine, mais tiens-toi en repos. Laisse-moi tourner ma crème. Tu es un vrai tourbillon.

— Zut ! criait Odile. Je m'en vais.

Et elle retournait admirer sa robe dans sa chambre.

Combien de fois, déjà, l'avait-elle contemplée, étalée sur le lit, tous volants dehors ? Que c'était léger, transparent, cet organdi rose ! Le cœur battant, elle songeait « Je vais être la mieux », et faisait tinter à son bras, musique charmante, les sept petits anneaux, d'or donnés le matin par ses parents : une semaine — un âge aussi.

Blandine réussissait moins bien dans le choix de son cadeau. D'ailleurs, c'était toujours ainsi, sans doute parce qu'elle

offrait à sa fille ce qu'elle enviait elle-même jadis. Cette fois, elle dénichait, dans un magasin de quartier, un parapluie à tête de chien en ivoire qu'elle trouvait ravissant.

— Il est joli, reconnaissait loyalement Odile, en se demandant pourtant, non sans inquiétude, ce que penserait de l'objet la poseuse Nicole, très jolie. Seulement, ma vieille, un parapluie, ce n'est guère moderne.

Blandine ne comprenait pas très bien, mais serrait sur son cœur Odile, qui jugeait son présent joli, Odile qui ne protestait pas.

Il fallut qu'un coup de sonnette, à la porte, interrompit ces effusions. Blandine alla ouvrir et Léonce Arminguet parut.

— Maman ! appela la petite, toute sa joie refrénée soudain, c'est l'oncle Léonce.

Impatient, il éloigna du geste l'enfant et, s'adressant à la bonne :

— Annoncez-moi.

« L'oncle Léonce » n'avait jamais pu, sans en être crispé, entendre cette appellation. Jamais non plus, parlant de Danièle à la petite, il ne disait « ta mère ». Tant cela lui paraissait faux, absurde. La situation l'horripilait.

Il attendit Danièle au salon et, dès

qu'elle entra, la mit au courant : le matin même, Marie-Thérèse était partie.

Le buste en avant, exagérant l'accablement, le cadet, assis dans un fauteuil, se lamentait :

— Rien, décidément, ne m'aura été épargné. De quoi se plaint-elle, ma femme, voulez-vous me le dire ? Je ne crois pas avoir été un mauvais mari ?

Danièle tentait une explication :

— Une sorte de dépression, d'ennui... Qui sait si, dans quelque temps...

Elle répugnait à prononcer ces mots dont elle connaissait, par avance, l'inanité. Comme elle se lançait dans de vagues considérations, il l'interrompit :

— Je n'espérais guère trouver de ré-

confort près de Guillaume et me suis, pour cette raison, abstenu d'aller au bureau. Mais j'avoue, Danièle, que j'attendais mieux de vous que ces phrases.

Quand on a soi-même souffert...

Elle perçut ce que l'allusion contenait de perfide.

— Souffert ?

Il continuait, affectant de ne l'avoir point entendue :

— Il sera dit que, n'ayant jamais nui à personne, je ne trouverai de secours auprès de personne. C'est dans l'ordre. Fort bien. Marie-Thérèse eût gagné à suivre votre exemple. Mon frère, que je sache,

n'est pas un saint. Décidément, ce qu'il faut aux femmes, ce ne sont pas des hommes fidèles, mais des hommes qui sachent mentir.

Une fois encore, la porte s'ouvrit, et Odile fit irruption dans la pièce.

— Maman, maman, annoncez-t-elle, tante Marie-Thérèse m'a envoyé un rosier.

Mais elle s'arrêta, figée. L'attitude des « grandes personnes » en présence la surprenait. Son regard alla de l'une à l'autre, interrogateur. Instinctivement, elle se rangea au côté de Danièle, debout maintenant, l'enlaça, appuyant la tête sur sa hanche.

— Un rosier ! persifla Léonce en se levant à son tour, mазette ! Et en quel honneur ?

— Pour mes sept ans, répondit timidement l'enfant.

PIANO A VENDRE, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, dans la matinée, Sakı Sokak, No 10, Ibrahim Apartmanı (intérieur 6), Taksim.

Yusuf Naciye Mithat

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basınevî, Babek, Gata, St. Pierre